

Lutte de classe

Arrêt immédiat de l'offensive militaire israélienne dans les territoires palestiniens et au Liban !

L'offensive de l'armée israélienne contre le peuple palestinien et libanais témoigne de la méthode dont le capitalisme mondial entend user pour assurer sa survie coûte que coûte : la guerre totale et sans fin contre les peuples.

Nous savons que Tsahal est le bras armé de l'impérialisme américain au Moyen-Orient.

L'Etat d'Israël a été créé de toutes pièces en 1947 par l'impérialisme pour soumettre tous les peuples de la région à ses intérêts spécifiques.

L'épuisement rapide et désormais programmé des ressources naturelles de notre planète, notamment le pétrole, impose aux différents capitalistes de mener de nouvelles guerres de rapine à travers le monde pour s'accaparer ces richesses.

Cette guerre qui s'inscrit dans la continuité de celle engagée contre les peuples afghan et irakien, intervient à un moment précis du développement du capitalisme, précisément au moment où ses besoins en matières premières n'ont jamais été aussi important du fait du développement du capitalisme dans les deux pays les plus peuplés, la Chine et l'Inde qui compte à eux seuls plus du tiers de la population mondiale.

Aujourd'hui, la guerre contre le terrorisme, que le capitalisme a lui-même financé et entraîné, sert de prétexte à l'impérialisme pour piller les matières premières en Asie et en Afrique sous fond de surexploitation, littéralement d'esclavage. La disparition de l'Union soviétique et de ses satellites qui servaient de prétexte jusqu'en 1991 à l'économie d'armement ne pouvant plus être invoqué pour justifier ses dépenses militaires exorbitantes, l'impérialisme américain s'est fabriqué un alibi sur mesure pour engager la guerre contre tous les peuples sur tous les continents.

Jusqu'à un certain point, je pense qu'il n'est pas exagéré de dire que cette guerre prend de plus en plus ouvertement la tournure d'une nouvelle guerre mondiale, les différents belligérants demeurant pour le moment sur le terrain de l'affrontement diplomatique et commercial, mais jusqu'à quand ?

Le partage du monde, la main mise sur ses ressources naturelles, la répartition des zones politiques et militaires d'influence en fonction du rapport de forces entre les différents impérialistes, leur incapacité à soumettre le mouvement ouvrier à leurs exigences par des moyens démocratiques, à briser sa résistance et à détruire ses organisations, l'incapacité du capitalisme mondial de maîtriser le développement des forces productives autrement qu'en organisant leur destruction massive, tout rappelle aujourd'hui les conditions qui ont conduit à la première et à la seconde guerre mondiale.

L'impérialisme sème la terreur au Liban, bombardant les villages et les populations civiles, les écoles et les hôpitaux tout y passe.

Quelle est la stratégie de l'administration américaine ?

Il y a déjà quelques années lorsque Arafat accepta le principe de la création des territoires palestiniens, j'ai immédiatement pensé que c'était un piège terrible qui allait un jour ou l'autre se refermer sur la population palestinienne. Je ne m'étais pas trompé, on y est.

Le peuple palestinien n'a jamais accepté d'être spolié des terres qui lui appartenaient au profit de la création de l'Etat d'Israël. Sa résistance héroïque pour retourner sur ses terres, sa principale revendication, est non seulement légitime, elle est totalement incompatible avec le maintien et l'existence même de l'Etat d'Israël, d'où la guerre sans fin que livre le peuple palestinien contre l'Etat et les différents gouvernements israéliens depuis 59 ans.

Cependant, on aurait pu imaginer qu'un terrain d'entente aurait pu être trouvé à un moment donné entre l'autorité palestinienne et l'Etat israélien, à défaut de retrouver leurs terres d'origine, les Palestiniens en exil auraient pu se voir proposer une indemnité financière leur permettant de s'installer dans les territoires palestiniens, comme cela fut le cas pour les Israéliens qui ont été obligés de quitter certaines colonies implantées en Cisjordanie, ils ont reçu entre 150 et 500 000 euros. Mais pour en arriver là, il aurait fallu que les autorités israéliennes reconnaissent au peuple palestinien le droit de vivre en Palestine, et donc reconnaissent d'une certaine manière leur responsabilité dans le génocide du peuple palestinien engagé depuis 1947, ce qui est évident impossible, puisque incompatible avec la création de l'Etat d'Israël et sa nature théocratique juive qui repose justement sur la négation du peuple palestinien à exister tout simplement.

L'enlèvement par des militants palestiniens d'un soldat israélien, n'est qu'un prétexte pour l'Etat israélien afin de justifier son offensive meurtrière contre le peuple palestinien, pour tenter de le soumettre définitivement. Les combattants palestiniens qui pourrissent dans les geôles israéliennes se comptent par milliers, faut-il le rappeler, sans procès ni défense, sans aucun droit comme à Guantanamo à Cuba.

Le gouvernement israélien, soutenu par le parti travailliste et tous les partis d'extrême droite ne parviendront jamais à leur objectif, tout simplement parce qu'il est impossible de soumettre tout un peuple, cela ne s'est jamais vu dans l'histoire. Même réduit à une portion congrue, les Indiens d'Amérique du Nord continuent de revendiquer les terres de leurs ancêtres.

L'enlèvement par le Hezbollah de deux soldats israéliens au Sud Liban qui sert aujourd'hui de prétexte à l'Etat israélien pour bombarder et occuper militairement le Liban, s'inscrit dans la continuité de la guerre que mène l'impérialisme américain et ses alliés contre le peuple irakien. Comme l'on fait remarquer certains commentateurs, le Hezbollah étant une création de l'Etat théocratique iranien, il n'est pas exagéré de parler de guerre israélo-iranienne par combattants du Hezbollah interposés.

Cette intervention militaire contre le Liban intervient au moment où l'impérialisme américain et l'Union européenne font pression sur le gouvernement iranien pour qu'il renonce à son programme nucléaire, ce n'est sans doute pas un hasard. Bush n'a jamais caché son intention d'intervenir militairement en Iran, mais aussi en Syrie, il qualifie ces deux pays de terroristes.

On pourrait ajouter que cette offensive israélienne au Liban intervient moins d'un an après le retrait total des forces militaires syriennes du Liban, ce qui n'est sans doute pas dû au hasard non plus.

On peut donc en conclure provisoirement que l'invasion du Liban par l'armée israélienne n'est qu'une étape d'un plan préparé de longue date par l'impérialisme américain. Doit-on l'interpréter comme le prélude à une guerre ouverte contre la Syrie et l'Iran ? La neutralisation militaire du territoire libanais par Tsahal n'est-elle pas nécessaire avant que l'armée américaine ne lance une attaque contre ces deux pays ? On peut se poser sérieusement la question.

Un autre facteur vient encore compliquer la tâche de Bush. Lors de sa récente visite à Téhéran, le colonel Hugo Chavez a promis au président iranien Mahmoud Ahmadinejad le soutien de son pays "à tout moment et à n'importe quelle condition", en cas d'agression par l'armée américaine. Jusqu'où et par quels moyens Chavez entend-il soutenir le régime iranien ? (*Le Monde* 02.08.06). Selon le principe : les amis de mes amis sont mes amis, les admirateurs inconditionnels du colonel Chavez vont devoir désormais compter parmi leurs amis, le président iranien Mahmoud Ahmadinejad !

Aux Etats-Unis, la cote de popularité de Bush est au plus bas, il ne se passe pas un jour sans que des militaires américains ne soient tués en Irak.

Pour le moment dans le reste du monde, les manifestations de soutien au peuple palestinien et libanais n'ont pas eu une ampleur suffisante pour obliger l'Etat israélien, Bush et l'Union européenne à reculer.

Plus que jamais, l'unité et la solidarité du mouvement ouvrier international doit se manifester afin que l'offensive israélienne contre les peuples palestinien et libanais s'arrête immédiatement.

Cette nouvelle guerre est en réalité une guerre du capitalisme contre tous les peuples. Elle démontre au prolétariat du monde entier que le capitalisme ne peut pas "*s'humaniser*", "*se démocratiser*", "*se réformer*", qu'il doit disparaître avant d'entraîner l'humanité tout entière dans le chaos. Et l'allégeance de l'Union européenne à l'administration américaine, prouve également qu'elle est loin de constituer un *rempart* contre la barbarie et les prétentions guerrières de la bourgeoisie américaine qu'elle soutient, sans doute au nom des valeurs "*sociales*" dont elle se pare ou que certains y trouvent comme les *altermondialistes*.

Chirac et Bush sont finalement tombés d'accord sur une résolution à présenter au Conseil de sécurité des Nations Unis pour mettre un terme à la guerre, à l'initiative de Chirac faut-il le souligner. N'oublions pas non plus, que c'est aujourd'hui que l'armée française prend la relève du commandement de Kabul. Le gouvernement libanais qui compte plusieurs ministres du Hezbollah a annoncé qu'il rejetait ce texte parce qu'il ne prévoyait pas un retrait des troupes israéliennes hors du Liban. Par ailleurs, le conseiller américain à la sécurité nationale, Stephen Hadley a précisé qu'une seconde résolution prévoirait l'envoi sur place d'une force internationale. Manifestement, Face à la résistance inattendue des peuples palestiniens et libanais, les uns et les autres cherchent une issue avant que toute la région ne s'enflamme.

On peut encore se poser une question : en cas d'échec prévisible de l'armée israélienne pour infliger une défaite aux peuples palestinien et libanais, l'annonce de l'envoi de troupes de l'ONU au Liban ne préfigurerait-elle pas l'intention de l'impérialisme américain et de l'Union européenne de les neutraliser par un autre moyen ? Cette occupation militaire "légale" du territoire libanais aurait l'avantage de permettre aux armées impérialistes d'être déjà sur place en cas de conflit avec la Syrie ou l'Iran, de leur servir de base arrière, de resserrer un peu plus l'étau militaire autour de ces deux pays, de surveiller au quotidien les combattants palestiniens et libanais, d'arrêter les militants qui franchiraient les frontières entre le Liban et la Syrie, entre le Liban et Israël... L'ONU dispose déjà de troupes au Sud Liban, moins de 2 000 soldats, si je me souviens bien.

C'est seulement en tirant tous les enseignements de cette guerre que pourra se construire un parti révolutionnaire au Liban et en Palestine, rompant avec la politique de conciliation avec l'impérialisme, rompant avec le communautarisme qui divise les travailleurs et mène à la dictature, rompant avec le capitalisme et le réformisme, renouant avec la tradition révolutionnaire du mouvement ouvrier international.

Nous vous ferons grâce des mots d'ordre réformistes et réactionnaires du genre : Pour un Liban libre ; Pour la défense de la nation libanaise, car l'ennemi des travailleurs libanais est avant tout dans leur propre pays : la bourgeoisie libanaise.

Arrêt immédiat de l'offensive militaire israélienne dans les territoires palestiniens et au Liban !

Retrait sans condition des troupes israéliennes du Liban !

Retrait sans condition des troupes israéliennes des territoires palestiniens !

Halte au terrorisme d'Etat, à la barbarie !

A bas le capitalisme !

Vive les Etats-Unis socialistes du Moyen et du Proche-Orient !